

GDR CNRS
LITERATURE AND DEMOCRACY (XIXth- XXIst CENTURIES):
THEORETICAL, HISTORICAL AND COMPARATIVE APPROACHES

Convocatoria de comunicaciones

Literatura y crisis de la democracia

Coloquio internacional

25-26 de mayo 2020

Madrid

Universidad Autónoma de Madrid (UAM) / Casa de Velázquez

La reciente amplitud y el nuevo peso de la crisis de las democracias actuales han exigido diagnósticos que pongan de relieve su gravedad sin precedentes. Además de la amenaza del «retorno a los años 30», se trata de una transformación decisiva del actual neoliberalismo, que daría lugar a una «salida de la democracia». Actualmente sin sustancia, la democracia habría entrado paradójicamente, según W. Brown, en un régimen de «des-democratización» e incluso en una fase de «pos-democracia». Esta era del después, la de las democracias «liberales», e incluso de los «demócratas autoritarios», parece estructurarse en torno a un vacío central: la democracia aparece ahora «sin el pueblo», es decir, privada de su sujeto político colectivo y de la expresión plural de subjetividades democráticas. Con todo, bajo la presión de la toma de conciencia reciente de los peligros inmediatos procedentes de una crisis climática global, se impone la necesidad de nuevos compromisos colectivos y surgen nuevos imaginarios y nuevas representaciones del bien común.

Si las representaciones, los modos de deliberación y de expresión democráticas entran en crisis, la literatura participa todavía más directamente en esta tensión y en la reconfiguración de los imaginarios colectivos. Sin embargo, ¿cómo pueden intervenir las narraciones literarias en un marco discursivo público dominado ahora esencialmente, como ha planteado Manuel Castells, por dispositivos de *mass self communication*, la comunicación individual de masas? ¿Cómo puede el actual campo literario tomar nota de las nuevas formas de intervención pública del «pueblo»?

Muchos autores contemporáneos se posicionan y reivindican que es urgente en términos democráticos considerar la concurrencia de la literatura en tiempos de crisis. La literatura contemporánea explora nuevas vías para reinventar y reinstaurar regímenes de visibilidad democrática y de comunidad. Las vulnerabilidades, pero también la capacidad de actuar o de

compartir situaciones de fragilidad, están en el centro de nuevos territorios de estudio en los que concurren, atravesándose, literatura y ciencias sociales. Abren nuevas líneas para compartir la palabra democrática en el campo literario, si bien se inscriben en una larga historia.

Nuestro coloquio propone tomar como punto de partida las formas contemporáneas del compromiso literario en un contexto de crisis. «Documentar lo real», «hacer memoria», es decir, dar o hacer la palabra -paradigmas dominantes en el campo literario contemporáneo- pueden ser objeto de enfoques críticos, materia de contraste. Responden a la función misma de la literatura, pero también habrá que preguntarse si no adolecen de un déficit de reflexividad y de una ausencia de imaginación literaria, considerada como resultado de la racionalidad pública o de la imaginación pública. Se trata entonces de observar cómo este tipo de imaginarios literarios, que pueden organizar formatos de defensa de los ideales democráticos, consiguen a veces generar modalidades complejas de elección del sentido histórico y de los conflictos políticos

La literatura contemporánea puede tomar también partido por una crítica radical contra la democracia y cuestionar el principio mismo de la representación pluralista como hace, por ejemplo, en Francia, Michel Houellebecq. Por último, habrá que tener en cuenta el contexto general que Martha Nussbaum ha denominado «crisis silenciosa» del mismo hecho literario: poner en cuestión el valor de la literatura como ficción de aprendizaje democrático o su capacidad para figurar una comunidad de iguales. Estas posibilidades actuales de intervención literaria, eso que Manuel Vázquez Montalbán llamaba «la construcción de la ciudad democrática», serán el objeto de reflexión común de los investigadores de la GDRI *Literatura y Democracia*.

Principales ejes de reflexión:

- Decir la crisis democrática
- La literatura como compromiso democrático
- La literatura contemporánea y el imaginario común
- Enfoques críticos de los paradigmas contemporáneos
- ¿Qué escritores están contra la democracia?

Comisión científica

Agnès Delage (Aix-Marseille Université), Jesus Izquierdo (Universidad Autónoma de Madrid)
et Philippe Roussin (CRAL, CNRS-EHESS)

A ENTREGAR ANTES DEL 20 DE DICIEMBRE DE 2019 a

Agnès Delage : agnes.delage@gmail.com
Jesus Izquierdo : jesus.izquierdo@uam.es
Philippe Roussin : philippe.roussin@ehess.fr

GDR CNRS
LITERATURE AND DEMOCRACY (XIXTH- XXI St CENTURIES):
THEORETICAL, HISTORICAL AND COMPARATIVE APPROACHES

Appel à communications

Colloque international

Littérature et crises de la démocratie

25-26 mai 2020
Madrid

Université Autonome de Madrid (UAM) / Casa de Velázquez

L'ampleur et le poids nouveaux de la crise des démocraties actuelles ont appelé des diagnostics qui en soulignent la gravité sans précédent. Outre la menace d'un « retour des années 30 », il s'agirait bien d'une mutation décisive du néo-libéralisme actuel, qui produirait une « sortie de la démocratie ». Désormais vidée de sa substance, la démocratie serait paradoxalement entrée en régime de « dé-démocratisation » selon W. Brown, voire dans une phase de « post-démocratie ». Cet âge de l'après, qui est celui des démocraties « illibérales », voire des « démocraties autoritaires », semble se structurer autour d'un vide central, puisque la démocratie apparaît dorénavant « sans le peuple », c'est-à-dire privée de son sujet politique collectif et de l'expression plurielle des subjectivités démocratiques. Toutefois, sous la pression d'une prise de conscience récente des dangers immédiats d'une crise climatique globale, c'est la nécessité de nouveaux engagements collectifs qui s'impose et qui fait surgir de nouveaux imaginaires et de nouvelles représentations des biens communs.

Lorsque les représentations, les modes de délibération et d'expression démocratiques sont à ce point en crise, la littérature participe encore plus directement à cette mise en tension et à la reconfiguration des significations imaginaires communes. Cependant, comment les récits littéraires peuvent-ils intervenir dans un cadre discursif public désormais essentiellement dominé, comme l'a dit Manuel Castells par des dispositifs de *mass self communication*, communication individuelle de masse ? Comment le champ littéraire récent prend-il acte de nouvelles formes d'intervention publiques du « peuple » ?

De nombreux auteurs contemporains prennent position et revendiquent l'urgence démocratique de la littérature en temps de crise. La littérature contemporaine explore alors de

nouvelles voies pour réinventer et réinstaurer des régimes de visibilité démocratique et de communauté. Les vulnérabilités, mais aussi la capacité à agir ou à mettre en partage à partir de situations de fragilité, sont au centre de nouveaux champs d'études à la croisée entre littérature et sciences sociales. Ils ouvrent de nouvelles lignes de partage de la parole démocratique dans le champ littéraire, tout en s'inscrivant dans une histoire longue.

Notre colloque propose de prendre pour point de départ les formes contemporaines de l'engagement littéraire en contexte de crise. « Documenter le réel », « faire mémoire », c'est-à-dire donner ou rendre la parole, qui semblent aujourd'hui les paradigmes dominants dans le champ littéraire contemporain peuvent ainsi faire l'objet d'approches contrastives et critiques. Ils répondent à la fonction même de la littérature, mais on doit aussi se demander s'ils ne trahissent pas aussi un déficit de réflexivité et une absence de l'imagination littéraire considérée comme élément de la rationalité publique ou comme imagination publique. Il s'agira alors d'observer comment ce type d'imaginaires littéraires qui organisent des formes de défense d'idéaux démocratiques peuvent générer parfois des modalités complexes d'évasion du sens historique et des conflits politiques.

La littérature contemporaine peut aussi prendre un parti radicalement critique contre la démocratie et questionner le principe même de la représentation démocratique, comme le fait par exemple en France, Michel Houellebecq. Enfin, il faudra prendre en compte un contexte général que Martha Nussbaum a appelé un régime « crise silencieuse » du fait littéraire lui-même : la mise en question de la valeur de la littérature comme fiction d'apprentissage démocratique ou de sa capacité à figurer une communauté d'égaux.

Ces possibles actuels de l'intervention de la littérature dans ce que Manuel Vázquez Montalbán appelait « la construction de la cité démocratique » feront l'objet d'une réflexion commune, menée par les chercheurs du GDRI *Littérature et démocratie*.

Principaux axes de réflexion :

- Dire la crise démocratique
- La littérature comme engagement démocratique
- La littérature contemporaine et l'imaginaire commun
- Approches critiques des paradigmes contemporains
- Quels écrivains contre la démocratie ?

Comité Scientifique

Agnès Delage (Aix Marseille Université), Jesus Izquierdo (Universidad Autónoma de Madrid)
et Philippe Roussin (CRAL, CNRS-EHESS)

Brève présentation de 10 lignes max à retourner **AVANT LE 20 DECEMBRE 2020** à

Agnès Delage : agnes.delage@gmail.com
Jesus Izquierdo : jesus.izquierdo@uam.es
Philippe Roussin : philippe.roussin@ehess.fr

GDRI CNRS
LITERATURE AND DEMOCRACY (XIXTH- XXI St CENTURIES):
THEORETICAL, HISTORICAL AND COMPARATIVE APPROACHES

CALL FOR PAPERS
LITERATURE AND CRISES OF DEMOCRACY
An International Colloquium
25-26 de mayo 2020

Madrid

Universidad Autónoma de Madrid (UAM) / Casa de Velázquez

The new scale and weight of the crisis in present-day democracies has called for diagnoses that underscore its unprecedented gravity. In addition to the threat of a ‘return of the 1930s’, this would be a decisive mutation of current Neo-liberalism, resulting in an ‘exit from democracy’. Emptied of its substance, democracy would then paradoxically enter a phase of ‘de-democratization’ (Wendy Brown), or even one of ‘post-democracy’. This age of the ‘post,’ an age of ‘illiberal’ democracies or even of ‘authoritarian democracies’, seems to be structured around a central void, a democracy ‘without the people’ deprived of its collective political subject and the plural expression of democratic subjectivities. Under the pressure of a recent growing awareness of the immediate dangers of the global climate crisis, a need for new collective commitments now stands out, bringing with it a renewal of imagination and new forms for representation of the common weal.

When representation, the modes of concertation and democratic expression are in crisis, literature may infuse the aura of tension and the reconfiguration of shared imaginary meanings even more directly. But how can literary narratives enter into a public discursive setting which is now largely dominated, as Manuel Castells has pointed out, by devices of mass self-communication, of mass individual communication? How does literature today appropriate new forms of intervention by the ‘people’?

Many contemporary writers take a stand and claim the democratic urgency of literature in times of crisis. Contemporary literature is exploring new ways to reinvent and reinstate forms of democratic visibility and community. Vulnerabilities as well as the ability to act or share from positions of fragility lie at the centre of new fields of study at the crossroads between literature and the social sciences. They set out new lines of division between democracy and literature while at the same time perpetuating a long history.

Our conference proposes to take as a point of departure contemporary forms of literary engagement in a crisis context. ‘Documenting the real’, ‘remembering’, that is to say, giving or giving back, which seem to be the dominant paradigms in literature today, might well serve as the object of contrastive and critical approaches. They come in response to the very function of literature. At the same time, one must also wonder whether these approaches betray a deficit of reflexivity and an absence of literary imagination considered as an element of public rationality or public imagination.

Such a line of inquiry will lead to observing how this type of literary imagination that organizes forms of defence of democratic ideals might generate complex modalities for bridging the gap between historical meaning and political conflict. Contemporary literature can also take a radically critical stance against democracy and question the very principle of democratic representation, as is the case in France with Michel Houellebecq. Finally, it will be necessary to take into account a general context that Martha Nussbaum called the ‘silent crisis’ of the literary itself: questioning the value of literature as a fiction of democratic learning or of its capacity to forge a community of equals.

Such possibilities for the role of literature in what Manuel Vázquez Montalbán has called ‘the construction of the democratic city’ will be the topic for debate led by the researchers of the GDRI Literature and Democracy. Main axes of reflection:

- Expressing the democratic crisis
- Literature as a democratic commitment
- Contemporary literature and the common imaginary
- Critical approaches to contemporary paradigms
- Which writers against democracy?

Presentations may be delivered in French, English or Spanish

Scientific Committee: Agnès Delage (Aix Marseille Université), Jesus Izquierdo (Universidad Autónoma de Madrid) and Philippe Roussin (CRAL, CNRS-EHESS)

Please send a title and a 300-word abstract of your paper to:

Agnès Delage: agnes.delage@gmail.com Jesus Izquierdo: jesus.izquierdo@uam.es
Philippe Roussin : philippe.roussin@ehess.fr

Deadline for abstracts: 20 December 2020